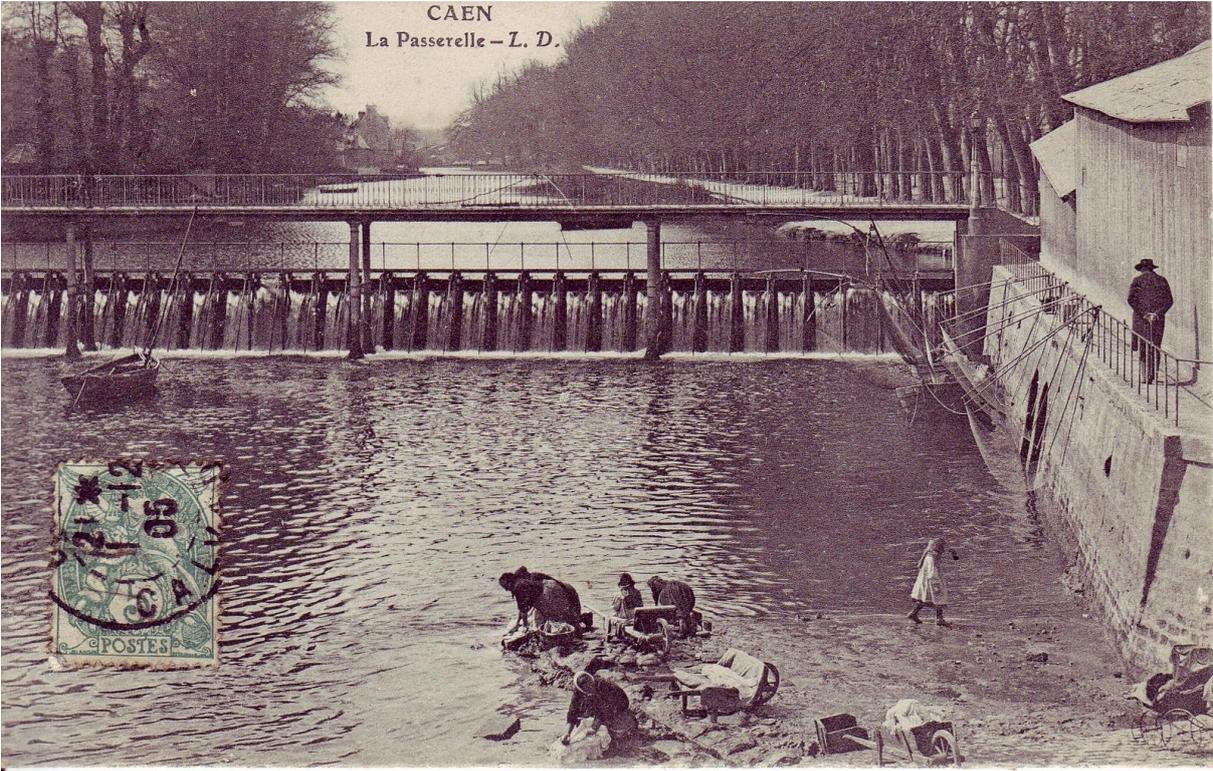


# Les Lavandières de Caen

Promenade virtuelle du jeudi 18 février 2021

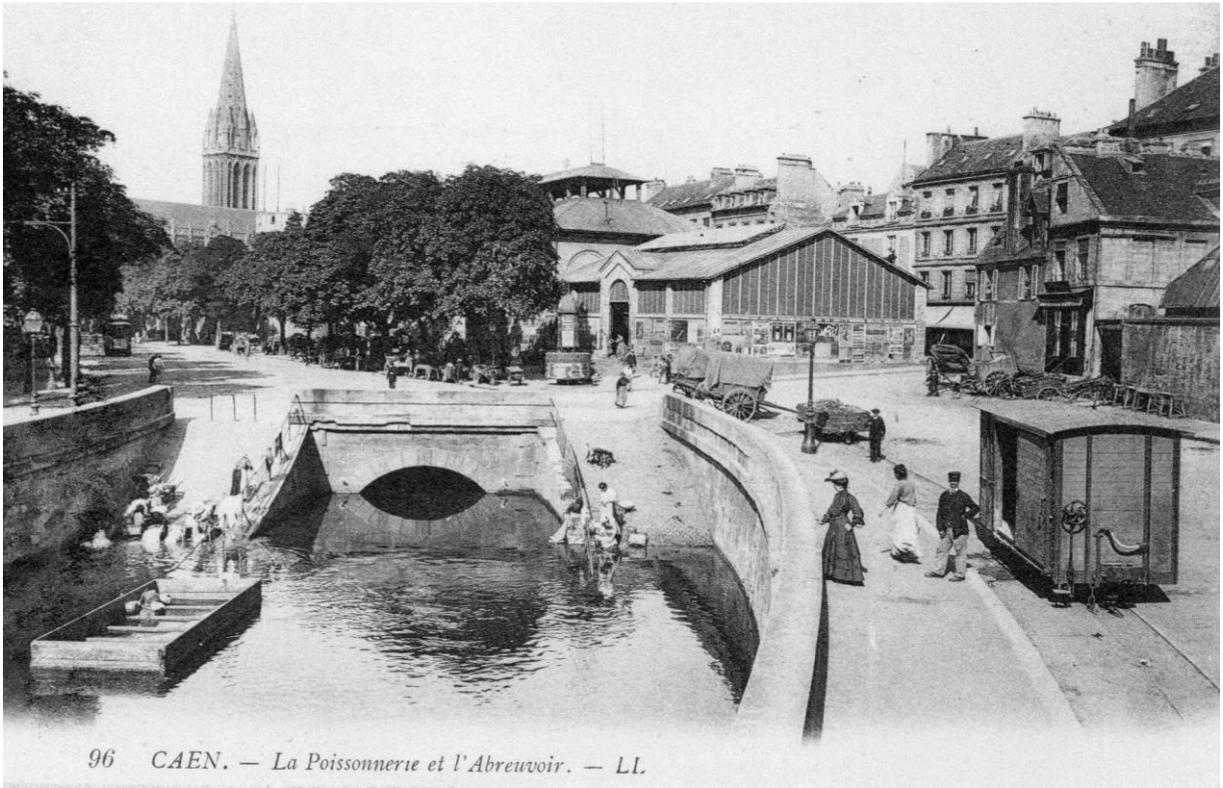


1905 La Passerelle





Louis Adolphe Hervier, Lavandières à Caen

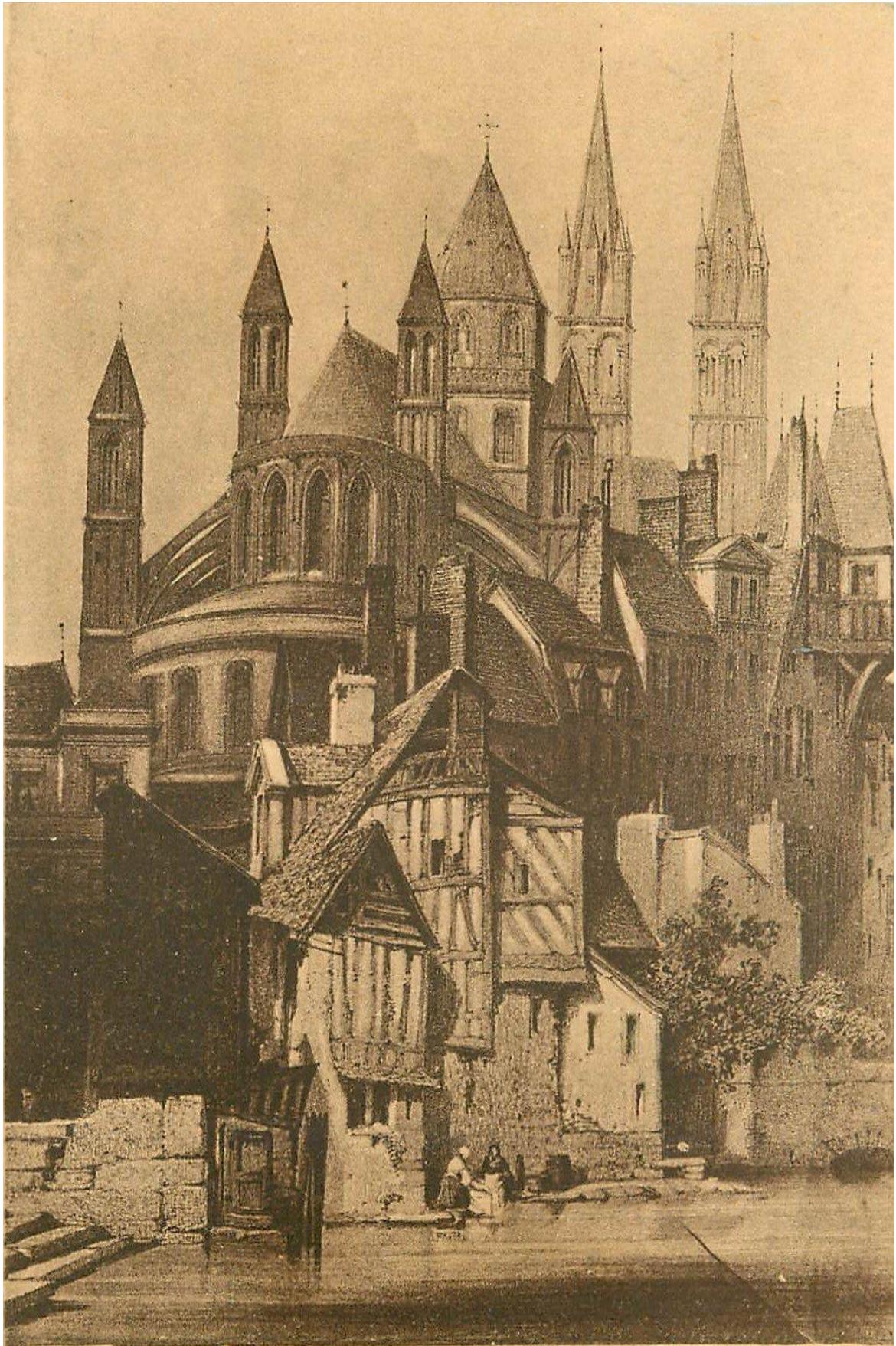


96 CAEN. — La Poissonnerie et l'Abreuvoir. — LI.





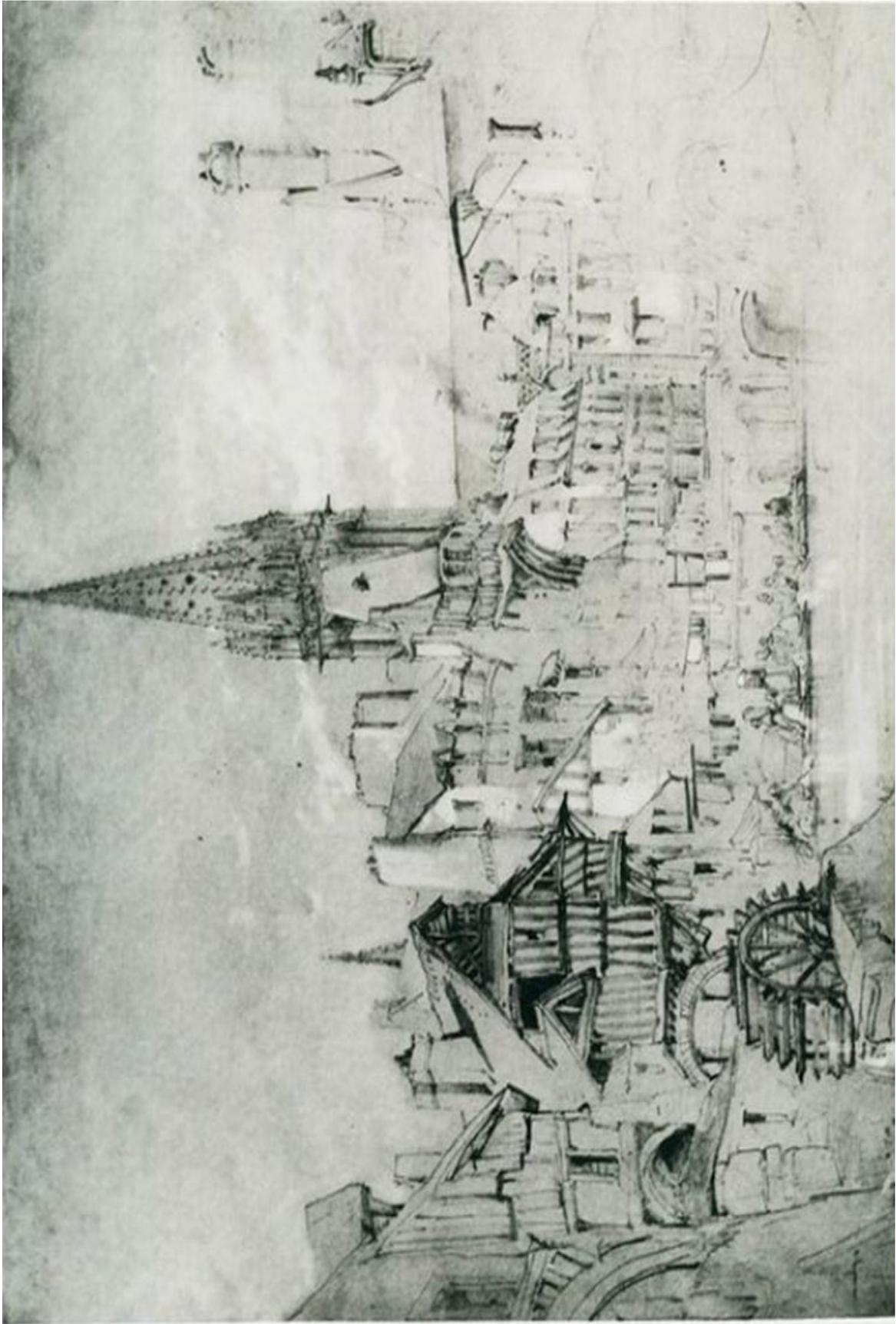
Artiste : Stanislas Lépine (français, 1835 - 1892) Lavandières au bord d'un canal à Caen



CAEN Ancien. - II.



Chevet de l'église Saint-Pierre de Caen avec les lavandières - Samuel Prout



Moulin St Pierre et lavandières 1846



Pour celles et ceux qui pensent encore que Caen était une sorte de "Venise normande" et bien voici cette photo qui vous fera vite changer d'avis. Avant les années 1930 (époque à laquelle fût entrepris les grands travaux d'assainissement) Caen était l'une des villes les plus insalubres de France et les dédales de cours d'eau (petit Odon, grand Odon, petit orne...) étaient de véritables égouts à ciel ouvert.

« Torchons et draps, moucheux de pouquette,  
Dans ma vie, j'en ai t'y lavé,  
J'en ai t'y lavé de la liquette,  
J'en ai t'y lavé du bonnet ! »

### Les Lavandières de nuit

Une lavandière de nuit ou lavandière de la mort est un personnage de légende, une créature féminine ou une revenante, rencontrée de nuit, nettoyant un linge dans un cours d'eau ou un lavoir. La lavandière est toujours liée au domaine de la mort : selon les traditions, elle est annonciatrice d'un décès, ou bien elle est condamnée dans la mort à expier ses anciens péchés.



*Les Lavandières de la nuit, 1861, Yan' Dargent - Huile sur toile, 75 × 150 cm.*

La lavandière de nuit apparait sous d'autres noms dans différents pays d'Europe et les croyances perdurent jusqu'au début du XXe siècle. Les premières mentions datent du VIIIe siècle, dans des textes gaéliques où la rencontre d'un être féminin qui lave un linge ensanglanté fait référence au mythe celtique irlandais des déesses guerrières. Très présentes dans le folklore irlandais et écossais, ces lavandières de nuit se retrouvent dans d'autres régions d'Europe. Selon les époques et traditions, ces légendes sont parfois influencées ou confondues avec les légendes de la banshee, la dame blanche, la fileuse de nuit, les fées ou les fantômes.

Au XIXe siècle, la croyance pour les lavandières de nuit était très présente en Bretagne et Normandie, mais elle est aussi attestée dans de nombreuses autres

régions de France : le Berry, les Pyrénées, les Alpes, l'Alsace, le Morvan, la Creuse, la Bourgogne, l'Ariège.

Les légendes de lavandière du folklore moderne comportent de nombreuses considérations morales inspirées par la religion chrétienne : rappel d'interdits religieux, expiation des péchés par une âme sans repos, lavandière assimilée à une créature du diable...

Pour Giraudon, la fonction de ces légendes était de renforcer certains interdits sociaux ou religieux : principalement celui de punir les femmes qui continuaient de laver le linge après le coucher du soleil, alors que la nuit était traditionnellement consacrée au repos et le jour au travail. Le risque de rencontrer la lavandière de nuit serait aussi une incitation pour les villageois à ne pas sortir la nuit et rester dans leur maison ; un principe qui était recommandé par l'Église et parfois renforcé par les cloches du soir qui sonnaient une sorte de couvre-feu.

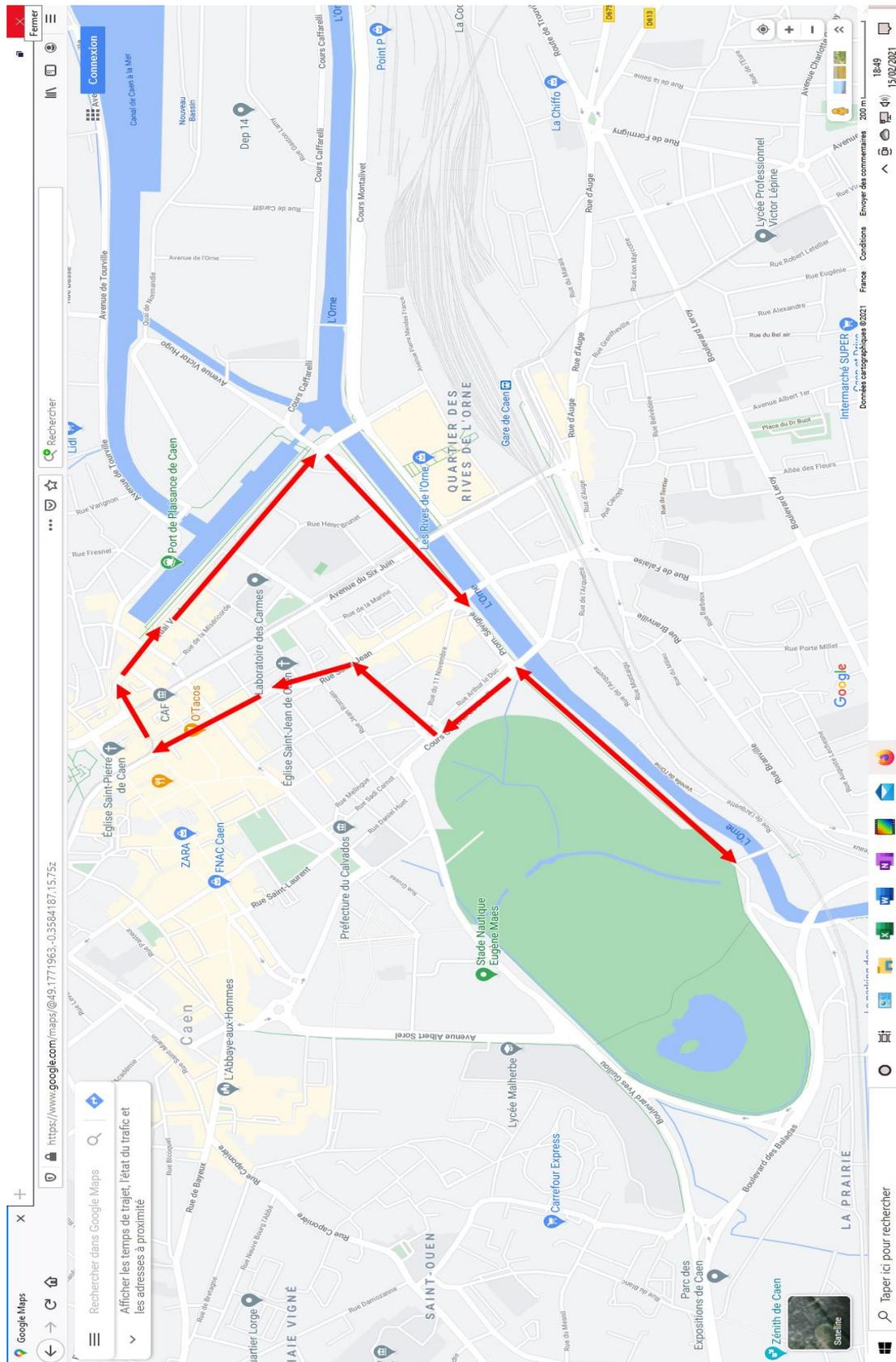
Selon George Sand, les lavandières de nuit sont des mères qui sont maudites pour avoir tué leurs enfants :

*« Les véritables lavandières sont les âmes des mères infanticides. Elles battent et tordent incessamment quelque objet qui ressemble à du linge mouillé, mais qui, vu de près, n'est qu'un cadavre d'enfant. Chacune a le sien ou les siens, si elle a été plusieurs fois criminelle. Il faut se garder de les observer ou de les déranger ; car, eussiez-vous six pieds de haut et des muscles en proportion, elles vous saisiraient, vous battraient dans l'eau et vous tordraient ni plus ni moins qu'une paire de bas. »*

Selon une autre tradition il s'agit de lavandières qui étaient chargées de laver le linge des pauvres. Par cupidité, elles remplaçaient le savon par des cailloux avec lesquels elles frottaient le linge. Non seulement celui-ci ne pouvait redevenir vraiment propre, mais il était terriblement abimé par ce traitement. Pour les punir de ce forfait, elles ont été condamnées à laver éternellement des linges qui restent sales.

Il s'agirait de lavandières qui auraient transgressé la règle religieuse du repos dominical en lavant du linge le dimanche ; de ce fait, elles seraient condamnées à travailler pour l'éternité. Selon les régions, cette interdiction portait également sur le samedi après-midi. Dans beaucoup d'endroits, l'interdiction portait sur le vendredi saint voire toute la semaine sainte. L'interdiction de laver le linge pouvait même s'étendre à tous les vendredis de l'année.

# Plan du circuit des lavandières



Un circuit de 4,250 Km (A&R)